

Séminaire international du groupe de recherche Musiques Brésiliennes
Musique et Globalisation III

1^{re} séance
Mardi, 30 janvier 2024
Entre 09h00 et 13h00

Salle des Actes, Sorbonne Université
54, rue Saint Jacques, Paris 5^e

Organisateurs : Zélia Chueke, Isaac Chueke et César Bischnier

Conformément à l'approche de la musique en tant que facteur de globalisation/mondialisation qui soutient les séminaires internationaux du GRMB depuis 2020, les sessions de 2024 mettront en lumière l'amalgame musical entre le Brésil, l'Autriche et la France, en commençant par le mariage de l'empereur Pierre I^{er}, compositeur et musicien, avec l'archiduchesse Marie-Léopoldine, pianiste, née en 1797 au château de Schönbrunn à Vienne et morte à Rio de Janeiro au Palácio São Cristovão en 1826. Le mariage de leur fille, Françoise de Bragance, avec François-Ferdinand d'Orléans a renforcé ce triangle. Les partitions de l'impératrice font partie de la collection Thereza Christina Maria disponible dans les archives de la Bibliothèque nationale de Rio de Janeiro. N'oublions pas la visite à Rio de Janeiro, du compositeur autrichien Sigismund Neukomm en 1816, accompagnant le Duc de Luxembourg. Malgré les bases plutôt politiques de cette mission, des liens musicaux ont été établis et il reste au Brésil jusqu'en 1821. Les trois séances de « Musique et globalisation III » visent à explorer cette voie musicale Brésil-Autriche-France, dont les origines remontent au début du XIX^e siècle et dont les échos se font encore sentir jusqu'aujourd'hui.

Programme

9h00 - Point de départ et pistes de recherches.
Zélia Chueke, GRMB/IreMus.

9h40 - Présences française et autrichienne à l'aube de l'indépendance brésilienne.
Manoel Correa do Lago, Academia Brasileira de Música.

10h20 - Le compositeur Dom Pedro I^{er} et la musique de son temps.
Rosana Lanzelotte, Musica Brasilis

11h00 - Maria d'Apparecida « negroluminosa voz ».
Maria José Torquato Chotil, Paris8/EHESS

11h40 - Discussion finale présidée par Isaac Chueke (UNESPAR/GRMB) avec la participation du public.

Les résumés et les intervenants

Point de départ et pistes de recherches.

Les trois premières pièces pour piano seul qui apparaissent dans le dépôt légal du département de la Musique évoquant le Brésil sont à l'origine de la recherche *Quand le Brésil inspire la France. Partitions et presse musicale (1838-1894 ; 1920-1938)* en phase de publication. Écrites par Philippe Musard, Alphonse Leduc et Isaac Strauss, elles évoquent respectivement le château d'Eu, où habita Isabelle de Bragance à partir de 1864, le prince de Joinville, marié avec Françoise de Bragance, et la ville de Rio de Janeiro, où les deux princesses sont nées. En essayant de trouver les indices de cet intérêt des musiciens de la cour de Napoléon III pour les thèmes brésiliens, la trame musicale émergeante dévoile les liens entre le Brésil, l'Autriche et la France. Parmi des nombreux indices, nous citons *La Gloire du Brésil Marche triomphale*, composée par Edouard Strauss – frère du fameux icône de la valse – publiée en 1871 chez Heugel, dédiée à Dom Pedro II. La culture musicale des Bragance et des Habsbourg à la cour de Rio au début du XIX^e siècle est sans doute à l'origine du mélange des genres européens familiers et de mélodies inspirées des airs portugais adoptés par les pêcheurs du port de cette ville. La musique étant toujours à l'honneur, les dédicaces aux monarques se sont multipliées, ces derniers jouant également le rôle de compositeurs et d'interprètes.

Zélia Chueke – Pianiste et chercheuse, développe sa carrière entre l'Europe et les Amériques, en se concentrant sur l'analyse et l'interprétation de la musique des XX^e et XXI^e siècles, ainsi que sur la relation tripartite entre l'ergonomie, la chorégraphie et la production sonore dans l'exécution pianistique. *Doctor of Musical Arts* à l'université de Miami, elle a obtenu à Sorbonne Université une habilitation à diriger des recherches. Professeur des universités au Brésil, membre associé, puis permanent de l'Observatoire musical français, fondatrice et responsable du groupe de recherche musiques brésiliennes (GRMB) ainsi que du projet *International exchanges on music theory and performance* (IEMTP) au sein de cette unité de recherche, puis de l'IReMus où elle est membre associé depuis 2014. Dans le cadre du GRMB, elle se concentre sur les œuvres de compositeurs français entre 1838 et 1897 inspirées par des thèmes brésiliens.

Présences française et autrichienne à l'aube de l'indépendance brésilienne

Au lendemain de la défaite napoléonienne, l'Angleterre est en même temps la plus grande puissance mondiale et la grande médiatrice diplomatique qui rend possible une solution pacifique à la séparation politique entre le Brésil et le Portugal. Néanmoins deux autres pays, exercent aussi une influence fondamentale à l'aube de l'indépendance brésilienne : l'Autriche et la France. En contrepoids à l'influence anglaise, le Portugal et l'Autriche négocient une alliance dynastique entre les maisons royales Bragance et Habsbourg et une femme remarquable, l'archiduchesse Léopoldine, jouera un rôle de premier plan auprès son mari – le futur empereur Pedro I – dans les démarches qui mènent à l'indépendance du Brésil, et sera couronnée Impératrice en 1822. Ses fils Pedro II et Maria II régneront respectivement sur le Brésil et le Portugal. Si d'une part, l'énorme présence de la France se produit par le biais du *soft power* : la pensée philosophique et politique influence directement les concepts qui fondent la Constitution libérale octroyée en 1824 par Dom Pedro I, d'autre part, la *Missão Artística Francesa* – notamment à travers Grandjean de Montigny, Felix-Émile Taunay et Jean Baptiste Debret – crée les fondements esthétiques qui domineront tout le XIX^e siècle brésilien.

Manoel Corrêa do Lago a une double formation en économie et en musique. Après ses études à l'Universidade federal do Rio de Janeiro (UFRJ) et à l'université de Princeton, il a obtenu un doctorat en musicologie à l'Universidade federal do estado do Rio de Janeiro (UNIRIO), suivi d'un stage post-doctoral à l'Universidade do estado de São Paulo (USP). En France, il a étudié le piano avec Madeleine Lipatti et la composition avec Nadia Boulanger. Auteur de divers articles publiés dans des revues scientifiques en Amérique et en Europe, ainsi que d'ouvrages traitant de la musique du XX^e siècle et des questions de langage, notamment de la polytonalité, et d'analyses d'œuvres de Villa-Lobos et de Darius Milhaud.

Le compositeur Dom Pedro I^{er} et la musique de son temps

L'empereur Pedro I^{er} était musicien et compositeur, des facettes de son profil qui sont peu connues. Entre autres œuvres, il a composé l'hymne pour l'Indépendance du Brésil et l'hymne de la Constitution qui a été adopté comme hymne national portugais entre 1834 et 1910. Cette conférence portera sur sa musique et celle de ses contemporains à la cour de Rio de Janeiro au début du XIX^e siècle, parmi eux le compositeur autrichien Sigismund Neukomm, engagé par l'empereur, actif à la cour entre 1816 et 1821.

Rosana Lanzelotte - Chevalier des Arts et des Lettres, auteure du livre *Já raiou a Liberdade – D. Pedro I compositor e a música de seu tempo* [Rio de Janeiro, editora Capivara, 2023], Rosana Lanzelotte est musicienne et docteur en informatique. Elle a créé en 2009 le portail *Musica Brasilis*, pour la diffusion des répertoires brésiliens de tous les temps. Comptant 40.000 accès par mois et plus de 6.000 partitions d'œuvres brésiliennes, le portail s'est démarqué comme une référence.

Maria d'Apparecida « negroluminosa voz »

Le titre de cette intervention est à l'origine de la biographie de la brésilienne Maria d'Apparecida qui vient de paraître. « Negroluminosa » est le titre du poème que Carlos Drummond de Andrade lui a dédié. Chanteuse d'opéra et de musique populaire brésilienne, Maria d'Apparecida, née à Rio de Janeiro en 1926 et morte à Paris en 2017, où elle a habité plus d'un demi-siècle. Première afro-brésilienne à chanter *Carmen* de Georges Bizet à l'Opéra de Paris, elle a enregistré plus de 20 disques, y compris avec Baden Powell, des thèmes du folklore brésilien, des œuvres des compositeurs Villa-Lobos, Waldemar Henrique, Francisco Mignone, mais aussi celles de Chico Buarque, Vinícius de Moraes....

Maria José Torquato Chotil est journaliste, chercheuse et écrivaine. Elle est titulaire d'un doctorat (Paris8, 2007), suivi d'un stage de post-doctorat au EHESS. Née à Glória de Dourados, Mato Grosso do Sud (Brésil), elle a vécu à São Paulo (Osasco) et vit à Paris depuis 1985. Elle est l'auteur de *Minha Paris Brasileira; Lembranças do sítio; Lembranças da vila; Minha aventura na colonização do Oeste; Trabalhadores exilados; José Ibrahim; Maria d'Apparecida negroluminosa voz; Na Rota de traficantes* et *No Crepúsculo da vida*. En français, elle a publié *Ouvrières chez Bidermann; L'Exil ouvrier; Maria D'Apparecida – Une Maria pas comme les autres; Mon enfance dans le Mato Grosso* et *Sources vivantes pour les peuples Guarani, Kaiowá et Terena de la Réserve de Dourados, Brésil*.

Discussion finale – L'état de la recherche, les différentes perspectives, l'avenir.

Isaac Chueke - chef d'orchestre, pédagogue, musicologue, créateur et directeur artistique de plusieurs projets pluridisciplinaires, développant ses activités sur trois continents il est *Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres* et Docteur de l'université Paris-Sorbonne avec une thèse sur la vie et œuvre de Francisco Braga, ancien élève de Jules Massenet au Conservatoire de Paris. Membre successivement de l'OMF/Observatoire musical français (2002-2013) et, dès leur formation, du GRMB/Groupe de recherche musiques brésiliennes et du IEMTP/International Exchanges on Music Theory and Performance (hébergés par l'IReMus/CNRS), il est au sein de LangArts/Langages artistiques Asie-Occident responsable des relations avec l'Amérique latine. Ancien directeur du Département de la Bibliothèque nationale du Brésil, il est depuis 2006 professeur à l'Université de l'État du Paraná à Curitiba où par ailleurs il est responsable de la coordination du Projet d'initiation scientifique (PIC). Ses recherches se concentrent autour de l'interprétation, l'analyse et l'esthétique, notamment celle du répertoire orchestral, avec de nombreuses publications en français, anglais et portugais.

La fondation du GRMB et son parcours dans les relations académiques en musicologie entre le Brésil et la France

En 2005, à partir des commémorations de l'*Année du Brésil en France* et encouragés par Madame le Professeur Danièle Pistone – dont l'appui dans toutes les initiatives autour de la musique brésilienne est inestimable – nous avons réussi, grâce notamment aux agences de recherche au Brésil (CAPES et CNPq), aux programmes de Master et Doctorat de plusieurs universités du système fédéral brésilien, à l'Ambassade du Brésil à Paris et à la Maison du Brésil/Cité universitaire, à réunir des spécialistes de plusieurs domaines d'études en musique et musicologie.

Un panorama assez nouveau de la culture et de la musique brésilienne eut l'occasion de se dévoiler. Les colloques *Brésil Musical* (2005) et *Le Piano brésilien* (2008) ainsi que les publications qui suivirent, notamment *Brésil Musical* en 2007 et *Le Piano Brésilien* en 2009 par la maison d'édition de l'OMF sont à l'origine du GRMB. Suite à ces publications, d'autres sont apparues : *Villa-Lobos. Des sources d'œuvre aux échos contemporains* publié en 2012 par Honoré Champion ainsi que *Rythmes Brésiliens* publié par l'Harmattan en 2014.

Cette intense production musicologique révèle davantage sur la musique savante mais non seulement puisqu'ouverte aux différentes manifestations. La curiosité, l'intérêt et les échanges établis parmi les étudiants et les professeurs de ces deux pays ont justifié la publication de *Brésilien musicologique* dans la série *Langues musicologiques* (Paris, OMF, 2010). Un événement marquant fut la réalisation en 2013 de *Rythmes Brésiliens*, qui consacra une semaine entière à des ateliers et conférences. Avec les *Séminaires internationaux du GRMB* développés dans une base régulière à partir de 2013/2014 et centrés autour de la théorie et de la pratique musicale, il fut très satisfaisant d'observer l'enthousiasme et vif intérêt manifesté aussi bien par les chercheurs que les étudiants, de diverses nationalités.

Conscient de sa mission d'ambassadeur, le GRMB, toujours avec le soutien de l'OMF, et depuis 2014 de l'IReMus, ainsi que celui de l'UFR de Musicologie de Sorbonne Université, le groupe de recherche a l'unique opportunité de voir les portes s'ouvrir à plusieurs possibilités d'exploration et de divulgation des « musiques brésiliennes » parmi la communauté académique française. La série *Musique et globalisation*, inaugurée en 2020, est venue étendre cet univers de partage, explorant les parcours internationaux des musiciens, compositeurs, artistes de tous les temps.